

Publications

Michèle Vincelette

Numéro 107 (2), 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26187ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vincelette, M. (2003). Publications. *Jeu*, (107), 201–206.

PUBLICATIONS



DRAMATURGIE QUÉBEC/CANADA

CLOUTIER, Raymond, *Théâtre chanté*
[Paroles pour le Grand Cirque Ordinaire, incluant le CD du vinyle de 1975], Montréal, Lanctôt éditeur, 2003, 152 p., ill.

« Raymond Cloutier a entrepris de retracer, colliger et publier la majeure partie des textes chantés qu'il a écrits pour le Grand Cirque Ordinaire ou pour lui-même, de 1969 à 1985. De ce théâtre essentiellement oral, souvent improvisé à partir de canevas concoctés seul ou avec le groupe, au gré de leurs préoccupations, il n'en reste que des souvenirs souvent imprécis. Des chansons gribouillées ici et là dans de multiples carnets, deux films (*Le Grand Film ordinaire* et *Montréal blues*), deux livres (*T'es pas tannée Jeanne d'Arc?* retranscrit par Guy Thauvette et le n° 5 de la revue *Jeu*: "Le Grand Cirque Ordinaire") et un disque (lancé en 1975, épuisé dans les mois suivants et reproduit sur disque compact ici), sont les seuls témoins, la seule matière encore vive qui puisse donner une mesure de l'esprit de cette aventure. »

HUSTON, Nancy, *Angela et Marina*, Montréal/Arles, Leméac/Actes Sud-Papiers, 2002, 64 p.

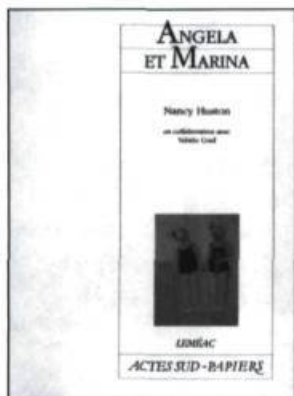
Tragicomédie musicale en un acte, créée le 15 janvier 2003 sur la scène nationale de Petit-Quevilly par la compagnie Théâtre Italique, dans une mise en scène de Valérie Grail.

Sauf mention contraire, les citations entre guillemets sont composées à partir de la 4^e de couverture, du communiqué de presse ou de la préface.

« Deux femmes racontent deux femmes. Passionnée par les thèmes qu'explorait Nancy Huston dans *la Virevolte*, notamment celui du rapport entre maternité et création, la metteuse en scène Valérie Grail a proposé à la romancière d'en faire une pièce. C'est l'histoire d'une soirée violente et drôle au cours de laquelle les deux sœurs adultes, Angela et Marina, marquées de façon différente par l'abandon de leur mère danseuse, confrontent pour la première fois les souvenirs liés à cette absence et les traces qu'elle a laissées en elles. »

TREMBLAY, Michel, *le Passé antérieur*, Montréal, Leméac, coll. « Théâtre », 2003, 72 p. Pièce en un acte, créée le 19 février 2003 au Théâtre Jean-Duceppe, dans une mise en scène d'André Brassard.

« Encore éprouvée par la peine d'amour qui l'a plongée dans une grave dépression nerveuse, Albertine entreprend de reconquérir l'amoureux qu'elle a perdu au profit de sa sœur cadette. Au cœur de ce jeudi soir fatidique, trouvera-t-elle la force de traverser la crise qui secoue son être, au plus profond de sa nuit humaine ? À vingt ans, elle risque de plonger pour le reste de ses jours dans une rage infinie où elle noiera tout espoir de voir enfin l'amour illuminer sa vie. Aux yeux de sa mère Victoire, de son frère Édouard et de sa sœur Madeleine, Albertine est une âme en feu, qui consume tout ce qu'elle touche, y compris son corps de gloire. Souffrante comme une figure christique, la reine du malheur s'enfoncé dans l'enfer de la lucidité, victime de la volonté des dieux. »



DRAMATURGIE**ÉTRANGER**

BENAÏSSA, Slimane, *Prophètes sans dieu*, Carnières-Morlanwelz, Lansman éditeur, coll. « Nocturnes Théâtre », version 2003, 48 p. Pièce en quatre tableaux, créée le 10 octobre 1998 à Épinay-sur-Seine par le Théâtre International de Langue Française, le Groupe des Vingt et l'Adami, dans une mise en scène de l'auteur. La pièce est présentée en tournée au Québec du 22 avril au 14 novembre 2003.

« Moïse convoque Jésus et Mahomet afin de disserter sur les malheurs des communautés religieuses. Mais Mahomet tarde à se présenter. Ce qui est, après tout, tout à fait normal : le Coran interdit toute représentation humaine et l'action se déroule... sur une scène de théâtre. Pauvre auteur qui doit se débattre face à des personnages aussi puissants, avec pour seule arme les "Écritures". Parents ou rivaux ? Telle est la question au cœur d'un débat dont l'auteur, avec l'intelligence et l'humour qu'on lui connaît, tire les ficelles de la logique... et de l'absurde. »

CANNET, Jean-Pierre, *la Grande Faim dans les arbres*, Paris, Éditions Théâtrales, coll. « Passages francophones », 2003, 64 p. Pièce en treize scènes, inspirée par la nouvelle éponyme publiée dans le recueil *la Lune chauve* paru aux Éditions de l'Aube en 1991.

« La famille de Roso, le jeune narrateur, quitte son trou de misère pour la grande ville. Ils emportent avec eux une échelle, symbole de l'ascension sociale à laquelle ils aspirent. Mais l'accueil de la grande ville est humiliant. Le fils mythique reste introuvable, ce qui plonge Mam dans un profond désespoir. Roso, pour sauver sa mère, se substitue à son grand frère. »

COLLECTIF, *Théâtre pour la jeunesse 4*, Carnières-Morlanwelz, Lansman éditeur, coll. « Théâtre pour la jeunesse Wallonie-Bruxelles », 2002, 96 p., ill.

Amazone de Jean Debeffe, p. 9-39. Pièce en cinq tableaux et dix-neuf scènes, créée en août 2002 au Théâtre Océan Nord à Bruxelles, dans une mise en scène de Félicie Artaud.

« L'agitation règne dans l'école des Amazones, perdue sur une île au milieu de l'Océan. Une fable allégorique empreinte de fraîcheur et d'originalité. »

Kobold! de Jean Debeffe et Louis-Dominique Lavigne, p. 41-69.

Pièce en dix-neuf scènes, créée en mai 1994 aux Coups de théâtre par le Théâtre de la Galafronie, dans une mise en scène de Margarete Jennes.

« Qui sont les Kobolds ? Grand-Père les connaît bien, lui qui s'est enfermé dans sa chambre avec un piège à Kobolds redoutable. Il ne lui manque que l'appât, une dent de lait. Surgit alors Petite-Fille et sa dent qui bouge... »

Chagrin d'amour de Jean Debeffe, p. 71-95.

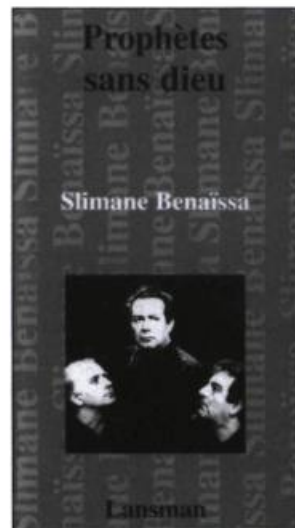
Pièce en onze scènes, créée le 15 avril 1998 au festival de marionnettes Des pieds et des mains par le Tof Théâtre à Genappe (Belgique), dans une mise en scène de Margarete Jennes.

« Fanny, une petite fille un peu triste de ne pas avoir ses parents à ses côtés, veut se prouver qu'elle peut s'endormir sans bisous. Seule ! Enfin... presque car Melba (la poupée) et Nounours (l'ours en peluche) sont là pour l'aider à trouver un moyen de comprendre les sentiments des adultes. »

COLLECTIF, *Théâtre pour la jeunesse 5*, Carnières-Morlanwelz, Lansman éditeur, coll. « Théâtre pour la jeunesse Wallonie-Bruxelles », 2002, 80 p.

Les Poules de Pierre Richards d'après *Lysistrata* d'Aristophane sur une idée de Michel Van Loo, p. 7-38.

Pièce en quatre scènes, créée à Huy en août 1997 aux Rencontres de théâtre pour l'enfance et la jeunesse, dans une



mise en scène de l'auteur.

« Une allégorie de la condition féminine toute en humour. »

41, rue de la Limite de Zouhaïr Ben Chikha, Nadia Juncker, Hosni Zahri et Mourade Zeguendi, p. 40-55.

Pièce en un acte, créée aux Rencontres de théâtre jeunes publics à Huy, en août 2002, par le Théâtre de Galafronie, dans une mise en scène de Ruud Gielens.

« Les quatre auteurs ont conçu ce spectacle à partir de leur vécu personnel au sein de "l'université libre de St-Josse et Schaerbeek", deux communes bruxelloises riches de leur métissage. »
Celle que j' préfère de Margarete Jennes, p. 57-80.

Pièce en douze scènes, créée le 6 mai 1995 au Théâtre le Café à Bruxelles, dans une mise en scène de l'auteure.

« 1917. Madelon est furieuse. Son petit frère Ludovic, treize ans, qu'elle croyait en pension, joue les héros sur le Front. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, la voilà sur le pied de guerre, prête à torturer le Sergent qui a osé enrôler "son" Ludovic. »

DURRINGER, Xavier, *Histoires d'hommes*, Paris, Éditions Théâtrales, 2003, 180 p.

« *Histoire d'hommes* rassemble cinquante-six monologues écrits pour des femmes. Destinés à des actrices de tous âges, ces textes s'inscrivent dans l'espace de la représentation, pour le temps du plateau. On y retrouve le style si particulier de Durringer : parole tendue, invectives, cris du corps, révolte de l'âme, poésie de l'instant, échos de la ville ou de la nature... Des éclats fulgurants de la vie de femmes amoureuses, seules, en colère. »

FOSSE, Jon, *le Manuscrit des chiens III*, traduit du norvégien par Terje Sinding, Paris, L'Arche, coll. « Théâtre Jeunesse », 2002, 42 p. Pièce en un acte. Ce texte est tiré d'un recueil constitué de trois récits de chien,

celui-ci est le dernier.

« Le capitaine déjà un peu fatigué et las du train-train quotidien sur son bateau aimerait un peu de distraction. Un deuxième chien n'interromprait-il pas la monotonie des vagues qui se soulèvent et s'abaissent à l'horizon ? Et puis, pense-t-il, quand il y a deux chiens à bord, un mâle et une femelle, ils finissent en général par faire des chiots, et des chiots ça peut se vendre ! Haktor n'en croit pas ses oreilles. Encore un capitaine qui pense pouvoir régler l'addition sans se soucier de l'avis de son chien. »

Et la nuit chante suivi de *Hiver*, traduit du norvégien par Terje Sinding, Paris, L'Arche, 2003, 172 p.

Et la nuit chante, pièce en quatre actes, créée le 8 octobre 2002 au Théâtre du Hangar à Montpellier à l'occasion du festival OKtobre des écritures contemporaines, dans une mise en scène de Béla Czuppon ; texte de la pièce, p. 7-95.

« Un couple : lui allongé sur un canapé passe son temps à lire. Sa femme désire une autre vie. Ils ont un bébé et les parents du jeune homme viennent voir leur petit-fils. Un soir, alors qu'elle est sortie, le jeune homme regardera par la fenêtre et attendra son retour. Quand il lui demande avec qui elle a passé la soirée, elle ment et un peu plus tard quand elle n'aura plus la force de mentir, elle lui dira ce qu'elle a décidé. »

Hiver, pièce en quatre actes ; p. 97-168.

« Une femme et un homme se rencontrent, de temps à autre, dans une ville où l'homme est en déplacement professionnel. D'abord dans un parc, puis dans une chambre d'hôtel, chaque fois à peu près le même rituel. Une liaison provisoire, à tout moment menacée d'une fin abrupte ou d'un bouleversement radical, qui balance le long d'un gouffre qu'on voudrait voir disparaître par un miracle. »

MAGNAN, Jean, *Algérie 54-62* [1983] suivi de *Et pourtant ce silence ne pouvait être vide...*

[1978], Paris, Éditions Théâtrales, 2003, 176 p.

Algérie 54-62, pièce en un acte, créée à Poitiers au Centre socioculturel de Beaulieu, le 7 février 1991, dans une mise en scène de Robert Gironès, p. 9-77.

« L'auteur (né à Alger) tente de raconter son pays, en proie à la tragique guerre coloniale ; il s'agit de souvenirs, d'images, tels qu'ils remontent à la mémoire, par fragments. Une façon de raconter l'Histoire qui fut et reste aussi la nôtre. Contrairement à ce qu'annonce son titre, la pièce ne couvre que la période 1954-1958. Pour Magnan, cette version devait constituer le premier volet d'une trilogie qui conduirait jusqu'à l'indépendance. Mais l'auteur est mort assassiné en 1983. »

Et pourtant ce silence ne pouvait être vide..., pièce en vingt scènes, créée à Lyon au Théâtre du VIII^e, le 26 janvier 1979, dans une mise en scène de Robert Gironès, p. 81-171.

« L'auteur reprend un fait divers de 1933 qui a déjà inspiré Jean Genet (*les Bonnes*) et Jean Vauthier (*les Abysses*), l'assassinat au Mans par les sœurs Papin de leurs maîtresses – la mère et la fille – dans des conditions atroces. Bonnes modèles, elles avaient vécu sept ans dans cette maison. Au procès, la cadette déclarera simplement : "On ne se parlait pas." » (Jean-Pierre Engelbach, « Salut l'artiste », p. 7.)

MINYANA, Philippe, *Suite 1, Suite 2, Suite 3*, Paris, Éditions Théâtrales, 2003, 128 p.

Suite 1, pièce en cinq « conversations » et quatre « repas », créée le 14 mai 2002 au Nouveau Théâtre d'Angers, dans une mise en scène de Massimo Bellini, p. 9-54.
Suite 2, pièce en quatre scènes, créée le 12 mars 2002 au Glob Théâtre à Bordeaux par le Théâtre à l'Instant, dans une mise en scène de Frédéric Villemur, p. 55-83.
Suite 3, pièce en six scènes, créée le 4 juillet

2002 au CNR de Bordeaux, dans une mise en scène d'Étienne Pommeret, p. 85-126.

« Trois textes distincts et indépendants, mais trois univers proches et une seule atmosphère. Lecteurs et acteurs retrouveront l'écriture précise de Philippe Minyana et ses thèmes récurrents : des maisons refuges, la mort partout présente, une apparente banalité des dialogues, un langage dépouillé presque primitif. Grâce à un changement de focale, Minyana observe à nouveau l'humanité à trois distances différentes. Ces femmes et ces hommes sont des figures bercées de paradoxes, entre la peur de communiquer et son intense besoin. Avec une théâtralité éclatante et des trouvailles stylistiques surprenantes, ces *Suites* interrogent notre rapport au réel et à l'intime. Par là, elles deviennent essentielles. »

NDIAYE, Marie, *Papa doit manger*, Paris, les Éditions de Minuit, 2003, 96 p.

Pièce en onze scènes.

« Papa est parti depuis si longtemps que personne n'espère plus son retour. Mais voilà qu'il revient, voilà qu'il exige de rentrer, sûr de son bon droit. Qui aime encore Papa ? Qui peut prétendre avoir besoin de lui ? Il a les apparences de la richesse et d'une jeunesse improbable. Il respandit d'un éclat peu commun à Courbevoie. Surtout, il sait ce qu'on lui doit, même si ce n'est pas justifié, et qu'on l'aime encore, qu'on l'aimera toujours. »

PIEMME, Jean-Marie et Paul Pourveur, *les B@lges*, Carnières-Morlanwelz, Lansman Éditeur, coll. « Nocturnes Théâtre », 2002, 90 p.
Pièce en deux parties et vingt-deux scènes, créée le 3 décembre 2002 au Théâtre National le Palace à Bruxelles.

« Les deux auteurs, originaires de part et d'autre de la frontière linguistique, se penchent ensemble sur une grande famille en dislocation, peuplée de personnages



virtuels qui tentent de se partager un corps mis K.-O. par les tiraillements internes, l'absurdité élevée au rang de principe et les petits arrangements quotidiens « à la Belge ». »

ESSAIS/ÉTUDES QUÉBEC/CANADA

MAGNAN, Lucie-Marie et Christian MORIN, *100 pièces du théâtre québécois qu'il faut lire et voir*, Québec, Éditions Nota Bene poche, 2003, 446 p.

« Cent pièces de théâtre, autant de fiches de lecture, de portes d'entrée dans l'univers fascinant de la dramaturgie québécoise. D'*Aurore l'enfant martyr* à *The Dragonfly of Chicoutimi* en passant par *Tit-Coq et les Belles-Sœurs*, de Marcel Dubé à Normand Chaurette en passant par Jean-Pierre Ronfard et Marie Laberge, le parcours proposé donne une vue d'ensemble du corpus québécois dans toute sa diversité. En plus d'un index chronologique, des auteurs et des titres des pièces retenues, les auteurs ont procédé à un classement par grands thèmes. »

ESSAIS/ÉTUDES ÉTRANGER

COLLECTIF, Peter Sellars, études, textes et témoignages réunis et présentés par Frédéric Maurin, Paris, CNRS Éditions, coll. « Arts du spectacle », 2003, 452 p., ill.

« Enfant terrible ou prodige des scènes contemporaines, frondeur pour certains, brillant pour d'autres, Peter Sellars a suscité la controverse dès ses premiers spectacles dans les années 80 : l'actualisation des références redorait les classiques patinés du théâtre et vivifiait les conventions figées de l'opéra. Mais par-delà cette évidence immédiate, sa pratique de la mise en scène signifie avant tout une mise en cause des valeurs culturelles ainsi que des habitudes perceptives. La création y est inséparable de la critique, et l'art indissociable de sa fonction existentielle. L'invention dans l'ordre esthétique décrit une intervention dans la vie de chaque

spectateur. L'ouvrage rassemble des études effectuées par une équipe de collaborateurs français et anglophones, ainsi que des inédits du metteur en scène et des témoignages de ses proches collaborateurs. »

PÉRIODIQUES QUÉBEC/CANADA

CANADIAN THEATRE REVIEW

Toronto, n° 113, hiver 2003, 84 p., ill.

« Urjo Kareda », dossier sous la direction d'Ann Wilson consacré à Urjo Kareda, critique au *Toronto Star* puis directeur artistique du Tarragon Theatre pendant plus de vingt ans, décédé en 2001. Texte : *The Good Life* de Daniel Brooks.

MODERN DRAMA

Toronto, vol. XLV, n° 1, printemps 2002, p. 1-184, ill.

Entre autres : « Anus Mundi : Jews, the Holocaust, and Excremental Assault in Michel Vinaver's *Overboard (Par-dessus bord)* » ; « "Niggers Got a Right to be Dissatisfied" : Postmodernism, Race, and Class in *Ma Rainey's Black Bottom* ».

Ibid., vol. XLV, n° 2, été 2002, p. 185-334, ill.

Entre autres : « Duets, Duologues, and Black Diasporic Theatre : Djanet Sears, William Shakespeare, and Others » ; « Ideology as Behaviour : Identity and Realism in *The Drawer Boy* ».

PÉRIODIQUES ÉTRANGER

A/S ACTUALITÉ DE LA SCÉNOGRAPHIE

Paris, n° 127, janvier 2003, 72 p., ill.

Entre autres : « La restauration du Théâtre du Pays de Morlaix (Bretagne) » ; « Lanterne magique et informatique : Pani, l'"Ancêtre" » ; « Michel Raffaelli, entre scènes et toiles ».

L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE

Paris, n° 1127, 1^{er} janvier 2003, 134 p., ill.

Un vrai bonheur de Didier Caron.

Ibid., n° 1128, 15 janvier 2003, 110 p., ill.

Le Vent des peupliers de Gérald Sibleyras.

100 PIÈCES DU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS QU'IL FAUT LIRE ET VOIR

Lucie-Marie Magnan
et Christian Morin



L'avant-scène théâtre

Le Vent des peupliers
de Gérald Sibleyras
mise en scène de Jean-Luc Tardieu



Ibid., n° 1129, 1^{er} février 2003, 134 p., ill.
Les Deux Trouvailles de Gallus de Victor Hugo.

Ibid., n° 1130, 15 février 2003, 126 p., ill.
À chacun sa vérité de Luigi Pirandello, adaptation de Huguette Hatem.

Ibid., n° 1131, 1^{er} mars 2003, 142 p., ill.
Doit-on le dire ? d'Eugène Labiche.

ÉTUDES THÉÂTRALES

Louvain-la-Neuve, Belgique, n° 26, 2003, 152 p., ill.

« L'acteur entre personnage et performance. Présences de l'acteur dans la représentation contemporaine », textes réunis par Jean-Louis Besson. Actes du colloque des 24 et 25 mai 2002, organisé par le Centre d'études théâtrales de l'Université catholique de Louvain.

REVUE D'HISTOIRE DU THÉÂTRE

Paris, n° 216, octobre-décembre 2002, p. 281-387.

Entre autres : « Paraphrases musico-théâtrales du *Jeu de Robin et Marion*, 1870-1930 » ; « Anouilh et Molière » ; « *l'Antigone* de Jean Anouilh. Dramaturgie et psychologie ».

SCÈNES

Maison du Spectacle-la Bellone, Bruxelles, n° 9, décembre 2002, 64 p., ill.

Entre autres : « Rencontre avec Frédéric Dussenne » ; « Patrimoine bien éclairé », table ronde avec Sandrine Laroche, Thierry Debroux et Claudio Bernardo. Texte de la pièce *Exemples de bonheur* de Vincent Marganne.

TDR : The Drama Review

New York, vol. 47, n° 177, printemps 2003, 204 p., ill.

Entre autres : « A Day in the Life of a Prison Theatre Program » ; « Painting As Performance. Charlotte Salomon's *Life ? or Theatre ?* ».



Vous les prophètes, vous racontez les histoires de Dieu aux hommes : c'est ça la religion. Nous, on raconte les histoires des hommes aux hommes : c'est ça le théâtre. Même si les deux se ressemblent, au fond, ce n'est pas du tout la même chose.

SLIMANE BENAÏSSA, *PROPHÈTES SANS DIEU*

MICHÈLE VINCELETTE

OÙ TROUVER JEU ?

EN FRANCE

Librairie Bonaparte
31, rue Bonaparte, 75006 Paris

Librairie le Coupe-Papier
19, rue de l'Odéon, 75006 Paris

Librairie Théâtrale
3, rue Marivaux, 75002 Paris

Librairie du Québec
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris

Librairie Dialogues Théâtre
44, rue de la Clef, 59800 Lille

EN BELGIQUE

Émile Lansman
Éditions Lansman
63, rue Royale
B-7141 Carnières (Morlanwelz)

☎ 064 44 75 11

☎ 064 44 31 02

lansman.promthea@gate71.be

<http://www.gate71.be/~lansman>